



11/11/2020

DIRECTIVES PRATIQUES

Plate-forme – Comité de révision RAN YOUNG

01-02 octobre 2020

Réunion virtuelle

LIGNES DIRECTRICES POUR LES AUTORITES LOCALES : COMMENT ORGANISER UN COMITÉ DE RÉVISION PAR LES JEUNES

Résumé

Les 01 et 02 octobre 2020, la plate-forme RAN YOUNG a réalisé un comité de révision en ligne. Au cours de deux sessions d'une demi-journée, 23 jeunes actifs dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent ont examiné six projets orientés vers les jeunes et tirés de la [collection des pratiques inspirantes du RAN](#). Travaillant en petits groupes, les activistes de RAN YOUNG ont évalué chaque pratique en fonction des documents de projet, d'une courte présentation par le praticien et d'une série de discussions. En utilisant ces informations et en se basant sur leurs propres expériences et perspectives, les jeunes participants ont réalisé une analyse SWOT de chaque projet afin d'en extraire les points forts et les faiblesses. Ils ont ensuite donné des conseils pratiques sur la façon dont les praticiens pourraient travailler plus efficacement avec les jeunes.

Les comités d'évaluation par les jeunes sont pour ces derniers une précieuse occasion de fournir un retour direct aux praticiens afin de les aider à élaborer les programmes orientés vers les jeunes dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Il s'agit d'un outil essentiel pour permettre de rompre avec le rôle traditionnel des jeunes, considérés comme un public passif à cibler, et de les impliquer activement en tant que contributeurs et partenaires dans la conception et la mise en œuvre des programmes. Dans sa première partie, cet article présente un résumé des recommandations formulées par les jeunes ; dans sa deuxième partie, il présente un

guide introductif destiné aux autorités locales, décrivant différentes étapes pour l'organisation d'un comité d'évaluation par les jeunes.

Introduction

Un comité d'évaluation est un processus d'évaluation structuré au cours duquel plusieurs parties prenantes évaluent ensemble un projet ou un programme et formulent des commentaires exploitables. Les comités d'évaluation sont un mécanisme utile pour intégrer les remarques de différents publics dans le développement et le déploiement de projets. À la différence des évaluations individuelles, un comité d'évaluation vous permet de vous engager avec plusieurs évaluateurs en même temps et peut produire des résultats plus généraux. En effet, il permet à des évaluateurs ayant des points de vue différents de travailler en collaboration et d'émettre des idées au cours de la discussion.

Comité d'évaluation par les jeunes de Ran Young

Les comités d'évaluation par les jeunes sont un moyen idéal de recueillir les avis des jeunes pour informer les projets orientés vers ce public ; ils peuvent également être employés comme un outil pédagogique utile pour les jeunes évaluateurs. Leur participation leur permet d'avoir un aperçu unique sur le fonctionnement interne d'un projet : comment il a été organisé, comment il a été exécuté, les principaux problèmes et les possibles opportunités. Ceux qui n'ont qu'une expérience limitée obtiennent ainsi un éclairage précieux sur le processus. Il est d'autre part demandé aux évaluateurs de contribuer à l'élaboration de recommandations exploitables et de se plonger dans des méthodes d'évaluation. Ils ont ainsi l'occasion d'aborder ces informations de manière critique, ce qui peut contribuer à approfondir leur apprentissage.

La réussite d'un programme destiné aux jeunes repose également sur notre capacité à rompre avec le rôle traditionnel d'une jeunesse considérée comme un public passif à cibler, et de les impliquer activement en tant que contributeurs et partenaires dans la conception et la mise en œuvre du programme. Pour cela, les professionnels et praticiens agissant dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent ne doivent pas seulement discuter *au sujet* des jeunes, mais ils doivent également discuter *avec eux*. *Un comité d'évaluation par les jeunes est pour ces derniers un moyen de fournir un retour direct aux praticiens et de les aider à concevoir des programmes destinés à leur groupe d'âge.*

Au cours du Comité de révision RAN YOUNG des 01 et 02 octobre 2020, *23 des jeunes activistes de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent ont examiné six projets tirés de la collection des pratiques inspirantes du RAN*. Les pratiques employaient des approches variées, en utilisant l'éducation formelle et informelle, des contre-discours et des conseils afin de contrer la haine et l'extrémisme et de renforcer la résilience des jeunes en Europe. Une description de chaque projet est donnée dans l'[Annexe 1](#).

Les évaluateurs ont travaillé en petits groupes de quatre à cinq personnes, chaque groupe formant un « comité » consacré à un seul projet. Dans leurs comités, les évaluateurs ont évalué chaque projet en fonction des documents de projet, d'une courte présentation par le praticien et d'une série de discussions. En utilisant ces informations et en s'appuyant sur sa propre expérience, chaque groupe d'évaluation a réalisé une analyse SWOT,¹ en tirant les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces. Ils l'ont ensuite présentée à un membre de l'équipe du projet, avec un avis exploitable sur la façon dont cette équipe pourrait tirer plus efficacement parti de son travail avec les jeunes. Une liste des enseignements généraux tirés de ces discussions est présentée ci-dessous.

Points forts de la discussion

Observations et recommandations du Comité de révision RAN YOUNG

¹ Une analyse SWOT est un cadre analytique de base évaluant ce qu'une entité peut faire ou ne pas faire, en tenant compte de facteurs à la fois internes et externes. En utilisant ce cadre, les évaluateurs examinent les forces, faiblesses, opportunités et menaces d'une pratique (Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats) afin de déterminer ce qui pourrait aider l'initiative à réaliser des objectifs, et quels sont les obstacles qu'elle doit surmonter ou minimiser pour atteindre les résultats désirés. En bref, elle indique où en est le projet à l'instant présent, et la direction qu'il pourrait prendre.

Les jeunes évaluateurs peuvent formuler des observations uniques et importantes sur les projets orientés vers la jeunesse. Tout d'abord, ces jeunes professionnels activistes sont plus proches du public cible du projet et peuvent exprimer le point de vue de ce dernier, nuancé par leurs connaissances dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Leurs réflexions peuvent aider les praticiens à comprendre comment les jeunes interprètent leur message et interagissent avec le contenu qu'ils diffusent, ainsi qu'à évaluer la probabilité pour qu'ils s'associent à leurs activités ou utilisent leurs ressources. Ensuite, les jeunes sont des partenaires clés de l'innovation. Non seulement les jeunes apportent de nouvelles idées, mais ils sont souvent plus au fait des tendances en termes de contenu. Ils peuvent ainsi aider les praticiens à mieux exploiter les médias sociaux et à développer la participation en ligne.

Forces

- **L'art peut faciliter la communication entre les enseignants et les élèves** et il donne aux élèves la possibilité d'exprimer des émotions et des sentiments qu'ils ne pourraient normalement pas exprimer en classe.
- **Une seule leçon n'est pas suffisante pour discuter des sujets controversés** : cette problématique doit être intégrée à tous les niveaux, que ce soit la direction et le personnel de l'établissement, l'éthique de l'école, les programmes, le mentorat, les voix des élèves, l'engagement des parents, la gestion du risque ou les visites scolaires.
- **Les récits et narratifs constituent une introduction stimulante et inclusive à des sujets sérieux** tels que le racisme, les violences policières et la discrimination.
- Le partage d'expériences de repentis et d'autres jeunes ayant fait partie de groupes radicaux **amène de la crédibilité** et permet au groupe cible de se sentir compris.
- Le contenu doit encourager la réflexion personnelle des jeunes plutôt que de proposer un discours alternatif à un public passif.

Faiblesses

- **Ne poussez pas les élèves** à sortir de leur zone de confort s'ils ne se sentent pas à l'aise pour partager leur histoire.
- Soyez attentifs au fait que les sujets controversés abordés en classe **risquent d'entrer en conflit avec ce qu'un élève apprend chez lui**.
- Soyez attentifs au fait que des opinions controversées risquent de déclencher un discours provocant (voire agressif) dans la classe.
- Les projets qui se montrent trop exigeants envers le volontariat, ou qui en dépendent complètement, risquent d'avoir du mal à susciter un plein engagement, ou de se limiter involontairement à certains segments d'une population.
- Il semble qu'il y ait **un manque de connaissances de première main**, chose qui ne peut être obtenue qu'en impliquant, par exemple, des extrémistes de droite repentis.
- Pour que le contenu touche les jeunes, il ne doit pas être dépassé, doit **prendre en compte les événements sociaux récents (Black Lives Matter, Covid-19, élections) et refléter les nouvelles tendances en ligne**.

Opportunités

- Faites participer les élèves au développement de nouvelles activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent – impliquez éventuellement **un conseil de jeunes**.
- La famille étant un élément essentiel dans la vie d'un jeune, on estime qu'il est important que les **parents participent à l'expérience, en les impliquant dans les projets**.
- La COVID-19 a constitué un sérieux test de l'adaptabilité des projets, et les jeunes évaluateurs ont tous émis des suggestions sur la façon dont ces projets pourraient **utiliser des plates-formes en ligne** pour tirer parti de l'apprentissage à distance et être plus attrayants.
- Les jeunes évaluateurs ont insisté sur **l'importance de disséminer à plus grande échelle les modèles efficaces, en élargissant la disponibilité des supports et en partageant les meilleurs pratiques dans toute l'UE**, l'objectif étant de renforcer la résilience de ses jeunes citoyens.
- Il pourrait être intéressant de se pencher sur des **méthodes nouvelles et créatives destinées aux enfants vulnérables à l'extrémisme de droite**. Cela pourrait se faire grâce au sport ; football, boxe, basketball ou street dance.
- **Par le biais des médias sociaux, créez des occasions permettant aux jeunes** de partager

Menaces

- **Les enseignants doivent être formés** afin que les sujets controversés ne dégénèrent pas.
- **Soyez attentifs à ce que les parents des élèves considèrent votre projet comme étant légitime**.
- Sachez que l'extension d'un projet à d'autres pays risque de se faire **au détriment de la crédibilité et de l'aspect authentique du pays d'« origine »**.
- **Les théories du complot (comme QAnon), qui ont le vent en poupe et connaissent une évolution rapide, poussent certaines personnes à vivre dans des réalités différentes** et représentent une réelle menace pour les efforts des projets destinés aux jeunes.
- **De nombreux projets actuels doivent tenir compte de l'influence de la Covid-19**. Impliquez les jeunes dans les nouveaux défis rencontrés par votre projet : Comment traiter les élèves qui reçoivent moins de soutien en dehors de la salle de classe ? Comment modifier les projets confrontés à la distanciation sociale et à une plus grande exposition aux fausses nouvelles et aux médias sociaux ? Comment les jeunes peuvent-ils contribuer à assurer la protection des enseignants ?
- **Soyez attentifs à l'évolution rapide du style de langage employé par les jeunes** : adaptez-vous en fonction du groupe d'âge et des plates-formes de

leurs préoccupations et leurs idées, organisez régulièrement des réunions dans les écoles avec les élèves et développez des supports spécialement adaptés afin de renforcer leurs capacités en tant que partenaires.

- **Soyez attentifs à l'apparence** du contenu : celle-ci doit susciter l'intérêt du public cible en façonnant un contenu conforme à la culture populaire des jeunes sur les médias sociaux (musiques, rap ou mèmes).

médias sociaux utilisées dans le pays, et évitez d'utiliser un langage politique ou académique.

2. Organiser un comité d'évaluation par les jeunes

Guide pratique pour l'engagement des jeunes

Pour faciliter la coopération, les comités d'évaluations doivent être organisés sous la forme de réunions regroupant les évaluateurs et le praticien en vue de procéder à un échange structuré. Un événement de comité d'évaluation relatifs à plusieurs projets apporte d'autres occasions d'apprendre car les évaluateurs et les praticiens peuvent avoir des informations sur les résultats des autres comités et sur les possibilités de réseautage. Pour que les évaluateurs restent concentrés, il est important que les comités soient séparés, un seul groupe évaluant un projet à la fois.

Le comité d'évaluation par les jeunes constitué par le RAN comportait cinq étapes pour le recueil, le traitement et la présentation des informations pendant l'évaluation. Ces étapes sont décrites ci-dessous :

Étape 1 : Préparation

Les évaluateurs ont besoin du temps nécessaire pour se familiariser avec le projet qu'ils vont examiner. Donnez-leur accès à tous les documents publics relatifs au projet au moins deux semaines avant la tenue de la comité d'évaluation.

Cette période de préparation donne aux examinateurs le temps nécessaire pour acquérir des connaissances de base sur le projet, préparer leurs questions et avoir une idée de la façon dont le projet est présenté au public. Non seulement cela facilitera le processus d'évaluation au cours de l'événement, mais cela permettra également à l'examineur d'évaluer la cohérence et la clarté des communications et de l'image de marque du projet. Si la majorité des documents n'est pas disponible dans la langue maternelle de l'examineur, il faut envisager la traduction des principales ressources.

Pendant la période de préparation, donnez aux évaluateurs le temps nécessaire et des instructions claires pour :

- Examiner les documents publics, y compris les sites Web, les pages sur les médias sociaux, les apparitions dans les médias, les formulaires de commentaires et les évaluations, le contenu et les rapports.
- Préparer une liste de questions destinées aux praticiens, se basant sur leurs recherches.
- Examiner toutes les questions que le praticien a préparé à l'avance de façon à ce qu'ils puissent donner des réponses plus détaillée pendant l'entretien et la discussion.
- Interroger une personne représentative du public cible du projet afin de déterminer si ce public sera réceptif aux activités, au contenu et aux communications du projet.²

²Cette étape est une bonne pratique pour les évaluateurs mais elle risque de ne pas être possible si le public cible du projet comporte des individus potentiellement dangereux ou particulièrement vulnérables, tels que des extrémistes, d'anciens extrémistes ou des survivants. Au cours de cette étape, il faut prendre en compte tous les risques possibles et atténuer tout danger potentiel.

Étape 2 : Présentations par les praticiens

Les praticiens doivent être directement impliqués dans le processus d'évaluation afin de fournir davantage de contexte et des informations supplémentaires pouvant ne pas être publiquement disponibles. Donnez aux praticiens la possibilité de présenter leur projet au comité d'évaluation.

Les présentations des praticiens doivent mettre en avant :

- L'historique du projet et le problème qu'ils s'efforcent de traiter. Si le comité est international, comme c'était le cas de RAN Young, rappelez aux praticiens de prendre un soin particulier à contextualiser leur approche. Ils doivent également indiquer s'ils ont par le passé tenté d'autres approches qui se sont avérées infructueuses, afin que le comité ne perde pas de temps avec des suggestions ayant déjà fait la preuve de leur inefficacité dans cet environnement.
- Leur but et leurs objectifs, ainsi que leur stratégie et une explication claire de leur théorie du changement, le cas échéant. Ils doivent indiquer où en est actuellement le projet et donner des perspectives d'avenir afin que les évaluateurs puissent se concentrer sur des suggestions correspondant aux objectifs à long terme du projet.
- Une présentation de leurs réalisations et de la façon de développer une campagne cohésive. Conseillez aux praticiens de se concentrer sur la méthode utilisée pour chaque réalisation, plutôt que d'en énoncer tous les détails
- Toutes les données qui viennent appuyer leur approche, y compris les recherches et les résultats des évaluations de projet. Encore une fois, conseillez-leur de se concentrer sur les principaux enseignements plutôt que de livrer de grandes quantités de données.
- Tous les facteurs limitatifs notables ne pouvant être traités par l'organisation, de façon à ce que les suggestions des évaluateurs soient raisonnables et exploitables par l'équipe du projet.

Les présentations doivent être courtes, concises et soigneusement structurées. Les praticiens doivent donner la priorité aux informations correspondant à ce que les évaluateurs ont déjà vu et se concentrer sur la méthode et l'approche, plutôt que sur les petits détails de l'exécution. *Pour aider les praticiens à rester concentrés et concis, ne leur laissez plus de 20 minutes pour présenter leur projet.*

Étape 3 : Entretien avec le praticien

L'entretien avec le praticien est un élément important de la collecte et du traitement des informations relatives à la pratique, et il garantit que les évaluations sont rigoureuses et peuvent être communiquées en toute confiance. Après la présentation du praticien, donnez aux évaluateurs suffisamment de temps pour interroger le praticien sur sa pratique.

Cette discussion les aidera à combler les lacunes subsistantes et à tester leur propre compréhension. L'entretien avec le praticien constitue ainsi un moyen de recueillir des informations, ainsi que de traiter ces informations à travers la discussion. Non seulement cette étape contribuera à enrichir l'évaluation, mais elle permettra à l'évaluateur d'estimer qu'il a bien compris le projet et qu'il est bien placé pour partager ses propres réflexions. *Cette session est essentielle pour établir à la fois la compréhension et la confiance ; prévoir un minimum de 30 minutes.*

Laissez les jeunes évaluateurs modérer eux-mêmes l'entretien afin qu'ils en tirent tout ce dont ils ont besoin et conservent le contrôle du processus d'évaluation. Pour faciliter une discussion productive, demandez aux évaluateurs de préparer quelques questions initiales basées sur leurs recherches. Ils devront comparer en groupe ces questions avant le début du comité d'évaluation, afin qu'ils puissent ensemble identifier les lacunes, les doublons et les incohérences, et s'appuyer sur leurs questions respectives.

Étape 4 : Discussion de groupe et évaluation

Lorsque les évaluateurs ont achevé le recueil d'informations sur le projet, ils peuvent débiter l'évaluation. Fournissez aux évaluateurs une structure claire sur la façon dont ils doivent réaliser l'évaluation, de façon à ce qu'elle débouche sur des résultats concrets et exploitables.

Les évaluateurs doivent bénéficier de suffisamment de temps pour réaliser leur évaluation en groupe. *Donnez-leur au moins deux heures pour réaliser une évaluation structurée mettant en avant des recommandations exploitables.*

Une structure d'évaluation claire est particulièrement importante lorsqu'on travaille avec des jeunes n'ayant qu'une expérience limitée des évaluations de projet. RAN YOUNG a utilisé une **analyse SWOT** : un cadre analytique de base évaluant ce qu'une entité peut faire ou ne pas faire, en tenant compte de facteurs à la fois internes et externes. . En bref, elle indique où en est le projet à l'instant présent, et comment il pourrait évoluer. Un avantage de l'approche SWOT tient à ce que, outre qu'elle fournit un cadre clair, elle offre une très grande souplesse quant à la façon dont les évaluateurs peuvent l'interpréter et l'utiliser.

Sélectionnez un cadre d'évaluation suffisamment structuré pour guider les évaluateurs vers des recommandations claires et exploitables, et suffisamment souple pour encourager la créativité. Ce cadre doit également être suffisamment simple pour que des évaluateurs inexpérimentés puissent l'utiliser immédiatement et, dans l'idéal, suffisamment souple pour qu'ils puissent l'utiliser à l'avenir. Un Comité d'évaluation par les jeunes constitue une importante opportunité d'apprentissage. Vous devez donc, dans la mesure du possible, privilégier les connaissances, les compétences et les ressources qui leur permettront de renforcer leurs capacités de manière durable.

Étape 5 : Présentation par les jeunes

Pour s'assurer que les évaluations sont exploitables, les jeunes évaluateurs doivent présenter leurs résultats par écrit dans un formulaire d'évaluation, ainsi que par le biais d'une présentation. À la fin, laissez au comité d'évaluation le temps de présenter ses résultats au praticien, avant une série de questions/réponses.

Laissez au moins 1 heure aux évaluateurs pour organiser leur évaluation en une présentation simple. Celle-ci devra comprendre des recommandations exploitables sur la façon dont la pratique peut améliorer son fonctionnement actuel et se développer à l'avenir. Si votre événement de Comité d'évaluation comprend plusieurs comités et pratiques, organisez-le sous la forme de sessions partagées de façon à ce que les participants soient informés des résultats de l'ensemble des évaluations. Les jeunes et les praticiens pourront ainsi découvrir toutes les recommandations relatives aux diverses approches des activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Si c'est le cas, demandez aux jeunes d'inclure dans leur présentation une brève présentation du projet, mentionnant son but, ses objectifs et des principaux résultats.

Laissez les jeunes déterminer, dans le cadre d'un groupe, comment ils prépareront et réaliseront leur présentation. Plutôt que de leur donner un modèle, définissez des objectifs clairs et conseillez-les sur le type d'informations qu'ils doivent y intégrer. *Donnez à chaque groupe d'évaluation entre 3 à 5 minutes pour présenter son évaluation, ainsi que 5 minutes supplémentaires pour les questions et réponses, y compris le temps de réponse du praticien.*

Relever le défi

- 1) Il se peut que les jeunes du comité ne reflètent pas le point de vue de votre public cible. Les jeunes qui sont déjà actifs dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent ont les connaissances et l'expérience nécessaires pour donner de précieuses informations stratégiques ; mais s'il s'avère qu'ils n'appartiennent pas au public cible du projet, ils ne pourront pas s'exprimer sur la façon dont le projet est vécu au niveau individuel.
- 2) L'implication de jeunes issus de divers lieux et origines garantira une large variété de points de vue, ce qui peut assurer une évaluation plus équilibrée et plus représentative. Il faut néanmoins tenir compte du fait qu'un groupe d'évaluation mixte risque d'avoir une moindre connaissance du contexte, de l'approche, voir même du thème, d'un projet.
- 3) Assurez-vous que les jeunes évaluateurs disposent de suffisamment de temps pour préparer leur évaluation. Ce délai doit leur laisser le temps nécessaire pour se préparer avant le comité, discuter pendant l'évaluation avec le praticien et toute autre partie prenante, ainsi que pour réaliser leur analyse.
- 4) Il se peut que les jeunes qui sont encore étudiants ou qui débutent leur vie professionnelle sous-estiment leur propre opinion ou qu'ils ne soient pas assez confiants pour exprimer leurs opinions face à des praticiens plus expérimentés. Prenez le temps nécessaire pour que les jeunes évaluateurs comprennent l'importance de cet événement et pourquoi leur analyse est particulièrement précieuse.
- 5) Il se peut que les praticiens n'apprécient pas immédiatement l'intérêt d'un comité d'évaluation par les jeunes, en particulier lorsqu'ils ne les ont jusqu'ici rencontrés qu'en tant que bénéficiaires. En plus de leur expliquer la nature du comité, prenez le temps de discuter du rôle des jeunes en tant que leaders dans les actions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, ainsi que de la valeur inestimable de leurs observations.

Conclusion

Recommandations | Pièges possibles

Il n'existe pas de méthode unique pour organiser un comité d'évaluation. Les étapes présentées dans cet article donnent juste une orientation, mais quelle que soit la façon dont vous l'organisez, assurez-vous de laisser assez de temps aux évaluateurs pour recueillir les informations, les traiter et présenter des recommandations claires et exploitables. Il peut être organisé à partir de cadres d'évaluation existants, ou de quelque chose de nouveau que vous avez développé.

Un Comité d'évaluation peut se tenir sur un ou deux jours. **Assurez-vous néanmoins de laisser suffisamment de temps pour permettre une discussion entre les évaluateurs et le praticien, ainsi qu'entre les évaluateurs.** La discussion est une étape essentielle, que ce soit pour le recueil ou le traitement des informations. Elle aidera les évaluateurs à combler les lacunes de leur compréhension et renforcera leur confiance, leur permettant ainsi de réaliser une évaluation plus complète et précise.

Établissez des groupes restreints afin de garantir que tout le monde pourra participer pleinement. Un comité comportant trop de personnes risque de nuire à une pleine participation et de se traduire par des résultats moins bien ciblés. Travaillez en petits groupes de 4 ou 5 personnes et organisez-les de façon à ce que ces personnes aient des expériences diverses et complémentaires.

Laissez les jeunes évaluateurs modérer eux-mêmes les discussions. Cela les aidera à conserver le contrôle du processus, à s'engager de façon critique et créative, et leur donnera un espace pour recueillir et traiter les informations dont ils ont besoin. Plutôt que de modérer le processus, fournissez une structure dans le cadre d'un événement bien organisé où chaque session vise des objectifs clairs et dispose d'un cadre d'évaluation pouvant aider des évaluateurs inexpérimentés à produire des résultats concrets, tout cela sans limiter l'innovation.

Ne tenez pas pour acquis que les jeunes ou le praticien comprennent ou apprécient pleinement la valeur que les jeunes apportent à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Les jeunes, en particulier les moins expérimentés dans ce domaine, risquent de ne pas avoir confiance en leur propre opinion, alors que c'est nécessaire pour réaliser une bonne évaluation critique. De leur côté, les praticiens peuvent ne pas immédiatement apprécier la valeur des avis qui leurs sont adressés. Lorsque vous expliquez l'exercice, prenez le temps de vous assurer que tout le monde comprend bien son propre rôle et la valeur de son apport.

Laissez suffisamment de temps aux discussions entre tous les participants pendant, et surtout après, l'événement. Pour être certains que les évaluateurs tirent le meilleur parti du processus, laissez-leur le temps de discuter ensemble de leur expérience avec le comité d'évaluation.

À lire également

[Article ex Post \(2018\) – Comité d'évaluation RAN YOUNG](#)

[Article ex-post \(2018\) - La participation des jeunes dans la ville de Leicester](#)

[Article ex-post \(2018\) - Donner aux jeunes les moyens de participer efficacement à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent](#)

[Document de synthèse du RAN \(2018\) - A Nimble \(NMBL\) Approach to Youth Engagement in P/CVE](#)

Annexe 1

Pratiques examinées en 2020

1. Patrimoine culturel et spirituel de la région (CSHR)

Objectif : Améliorer les relations sociales au sein de la Croatie post-conflit en familiarisant les enfants issus de différentes communautés multiculturelles et multiethniques à la culture et aux coutumes des « autres ».

Emplacement : Croatie et Serbie

Public visé : Élèves âgé de 11 à 15 ans (classes de niveau 5 à 8)

Méthodes : Ateliers en milieu scolaire, initiatives culturelles, manuels et ressources diverses

Ce programme en milieu scolaire est actuellement mis en œuvre dans 23 écoles multiethniques de Croatie et une école multiethnique de Serbie, dans des régions durement touchées par le conflit des années 1990. Dans ces écoles multiethniques, des élèves croates et serbes suivent les cours et les activités extrascolaires dans leur propre langue, et n'ont donc que peu d'occasions de se mélanger aux élèves n'appartenant pas à leur propre groupe ethnique. Le programme scolaire tend d'autre part à se concentrer sur l'héritage propre au groupe (langue, histoire et culture), négligeant celui des autres groupes présents dans la région et dans le pays. Ce fossé entre les groupes est particulièrement préoccupant dans le contexte historique de cette région. Les Croates et les Serbes n'ont quasiment eu aucun contact entre 1991 et 1998. La frontière les séparant a pratiquement été scellée et il est demeuré un fort sentiment de méfiance, même après la réintégration pacifique de la Croatie orientale. Encore actuellement, certains enfants sont exposés dans leur famille à des opinions extrémistes et nationalistes, particulièrement lorsque leurs parents ont combattu dans des camps opposés au cours des années 1990, où lorsqu'un membre de la famille a péri pendant le conflit.

Le CSHR s'efforce de créer des ponts entre ces sociétés parallèles en proposant d'autres façons de penser et de s'exprimer, en démontrant comment des groupes ethniques différents peuvent trouver un terrain d'entente et coexister pacifiquement en un seul peuple, et en créant des occasions de réunir les élèves croates et serbes afin de les intégrer à des activités communes.

Pour faire participer ces élèves, le CSHR utilise des activités culturelles et ludiques. Quelques exemples : voyages en Serbie (ou inversement), ateliers créatifs, compétition de jeux oubliés et visites guidées organisées par les élèves. Chaque activité est conçue pour éduquer et sensibiliser les élèves en les immergeant dans une activité culturelle. Les enfants pourront ainsi adopter une perspective plus tolérante, ce qui les évitera d'adhérer aux opinions extrémistes ou nationalistes une fois revenus dans leurs communautés.

2. Athena-syntax, where ART and EDUCATION meet

Objectif : Développer la résilience des jeunes envers l'extrémisme grâce à l'éducation, la pensée critique et les valeurs basées sur les droits de l'homme.

Emplacement : Belgique

Public visé : Élèves et enseignants

Méthodes : Éducation et récits alternatifs

Cette initiative en milieu scolaire cherche à traduire des valeurs basées sur les droits de l'homme telles que le respect mutuel, la liberté de choix, la liberté individuelle, la liberté d'expression, l'égalité des sexes, la laïcité et la recherche scientifique non-dogmatique, en une structure éducative qu'ils pourront utiliser pour explorer une multitude de sujets afin de promouvoir le pluralisme et la coexistence. Développée dans une école d'Anvers, Athena-Syntax est fournie à la fois dans le cadre du programme scolaire officiel et sous la forme de projets organisés en classe avec le soutien d'artistes professionnels. Son but est de permettre aux élèves d'élargir leur perspective sur des sujets difficiles. Cette initiative constitue une structure éducative plutôt qu'un projet ponctuel. Elle se déroule donc tout au long de l'année scolaire sous la forme de leçons, de cours, d'ateliers et d'activités artistiques extra-scolaires qui tirent parti de la diversité du personnel enseignant et respectent le multiculturalisme des élèves de l'école.

Que ce soit pour les élèves ou pour les enseignants, Athena-syntax est une expérience enrichissante qui s'appuie sur ce qui est partagé, plutôt que sur ce qui est différent. Elle vise à donner aux élèves les moyens de s'engager dans une société pluraliste où la science et l'art côtoient les questions religieuses et philosophiques. Cette pratique se base sur un dialogue interreligieux et philosophique, des débats, l'art et des

projets de citoyenneté active pour engager les élèves et promouvoir le pluralisme et la cohabitation, tout en développant la pensée critique susceptible de renforcer la résistance des élèves à la radicalisation. Parmi les projets figuraient : des expositions d'œuvres artistiques réalisées par des élèves, des débats, des sorties et des ateliers.

3. JUMP : Sortie de l'extrémisme au sein de l'espace social

Objectif : limiter l'extrémisme de droite chez les jeunes du Mecklenburg-Vorpommern, Allemagne

Emplacement : Mecklenburg-Vorpommern, Allemagne

Public visé : Premiers intervenants ou praticiens; Jeunes ; Extrémistes violents ;

Méthodes : Stratégies de sortie ; Responsabilisation/engagement de la communauté

JUMP cherche à faire face à l'extrémisme de droite touchant les jeunes en Allemagne en renforçant la capacité des premiers intervenants et des praticiens (enseignants, travailleurs sociaux, étudiants en éducation) à identifier les jeunes qui adhèrent activement aux idéologies d'extrême droite ou y sont vulnérables. Le projet renforce la sensibilité des praticiens envers les besoins et les problèmes des extrémistes de droite et des jeunes sympathisants d'idéologies similaires qui sont susceptibles de s'éloigner de ce milieu et de devenir des « repentis ». L'approche de JUMP se base sur l'éducation et le conseil afin de permettre aux praticiens formés de susciter une « irritation constructive » et de faciliter les situations qui encourageront les jeunes à désengager volontairement de l'extrémisme de droite. Les praticiens travailleront également avec les jeunes afin d'identifier et de tenter de résoudre des problèmes sociaux tels que le chômage ou la toxicomanie qui risque de rendre l'individu plus vulnérable.

JUMP fournit également une « aide à la sortie » destinée aux extrémistes et sympathisants d'extrême droite désirant quitter le mouvement. Elle comprend un soutien matériel comme la sécurité sociale et le logement, ainsi qu'un soutien psychologique pour les aider à réfléchir sur leur expérience et à organiser une voie à suivre pour s'éloigner de la haine. JUMP peut également aider les repentis à identifier des « mécanismes de déclenchement » tels que la musique ou certaines situations sociales, ainsi qu'à développer des mécanismes de défense pour éviter un retour à une mentalité extrémiste.

En renforçant et faisant progresser les réactions du praticien et du premier intervenant face à la (dé)radicalisation, de façon à ce qu'ils puissent toucher les jeunes avant qu'ils ne se radicalisent et proposer une aide à la sortie à ceux qui désirent quitter ce milieu, JUMP cherche à lutter contre la radicalisation (physiquement et mentalement) et à façonner un environnement professionnel local exerçant une influence préventive avec une perspective à long terme.

4. Gérer la controverse : élaborer une stratégie pour gérer la controverse et aborder les questions controversées dans les établissements scolaires

Objectif : Renforcer le rôle de l'éducation pour promouvoir les valeurs fondamentales de la démocratie, des droits de l'homme et de l'état de droit, et promouvoir le rôle de l'éducation pour lutter contre les problèmes sociaux

Emplacement : Basé au Royaume-Uni ; Mis en œuvre dans toute l'UE

Public visé : Éducateurs ; jeunes ; Société civile

Méthodes : Formation destinée aux éducateurs et aux praticiens de première ligne

Il s'agit d'un module de formation destiné aux éducateurs et conçu pour les aider à traiter les sujets controversés en réfléchissant à la façon dont la controverse est gérée dans leur école/établissement. Il fournit des suggestions pratiques sur la façon dont ce problème pourrait être mieux anticipé et traité de façon stratégique. Le pack de formation contient une partie théorique sur la gestion des controverses, ainsi que des leçons spécifiques aux établissements et dédiées à un domaine de la vie scolaire. Chaque leçon comprend une explication du rôle de ce domaine dans le traitement des sujets controversés, une étude de cas tirée d'une école européenne et une suggestion pratique pour une application dans les écoles/établissements.

Le pack contribue à renforcer le rôle du secteur éducatif pour promouvoir les valeurs fondamentales de la démocratie, des droits de l'homme et de l'état de droit. Il met également en avant l'idée selon laquelle ce secteur doit être à l'avant-garde de la lutte contre des fléaux sociaux comme l'extrémisme violent et la radicalisation chez les jeunes, la xénophobie et la discrimination, ainsi que la violence et les discours de haine.

Même si le pack est spécifiquement conçu pour les enseignants et dirigeants d'établissements scolaires, il peut être utilisé par des organisations non gouvernementales (ONG) et des organisations communautaires.

5. Jamal al-Khatib – My Path!

Objectif : Utiliser des récits alternatifs authentiques pour perturber et contrer la propagande et l'idéologie djihadiste visant les jeunes en Allemagne et en Autriche

Emplacement : Vienne, Autriche ; Campagne en ligne en Allemagne et en Autriche

Public visé : Extrémistes violents ; jeunes ; premiers intervenants ou praticiens

Méthodes : Récits alternatifs ; Mobilisation / autonomisation de la communauté

Jamal al-Khatib est un projet de récit alternatif visant à contrer les discours djihadistes en Allemagne et en Autriche. Faisant l'objet de 15 courts métrages et de plusieurs textes autobiographique, ce projet s'inspire de l'histoire personnelle d'un jeune prisonnier qui s'est éloigné de la sous-culture djihadiste en Autriche et a relaté ses expériences dans un livre afin que d'autres jeunes évitent de faire les mêmes erreurs. À partir de ce point de départ, le projet a réuni un certain nombre de personnes ayant un objectif commun : animateurs socio-éducatifs, chercheurs en études islamiques, réalisateurs, responsables de contenu numérique, ainsi que (et surtout) des jeunes d'origine musulmane désirant prendre position contre le fanatisme djihadiste violent. Certains de ces jeunes, qui avaient quitté le mouvement djihadiste, ont apporté un contenu supplémentaire directement inspiré de leur expérience.

Les films ont été diffusés sur les médias sociaux dans le cadre d'une campagne « Online Streetwork » grâce à laquelle l'équipe et un groupe de jeunes ont organisé avec divers publics cibles des discussions en ligne au sujet des films. Le travail de rue/social traditionnel s'efforce d'entrer en contact avec des groupes de clients potentiels difficiles à atteindre, et « Online-Streetwork » vise à transférer cette approche méthodologique sur Internet, ce monde virtuel qui occupe une place importante dans la vie des jeunes.

6. Projet Tolérance

Objectif : Prévenir le recrutement des jeunes par les organisations extrémistes et lutter contre l'intolérance et le racisme en général

Emplacement : Suède

Public visé : Élèves

Méthodes : Formation en classe ; Approche interinstitutionnelle

Programme en milieu scolaire mené par une équipe pluridisciplinaire constituée d'enseignants, de travailleurs sociaux et d'éducateurs qui se penchent sur le racisme et la xénophobie afin de former les compétences en engagement critique des élèves et renforcer leur résilience face à l'extrémisme. Le programme travaille avec un groupe de 25 élèves issus de divers milieux sociaux, ethniques et éducatifs et qui sont généralement scolarisés dans différents établissements d'une même ville. Il est orienté vers un engagement sur le long terme et les élèves participants suivent des sessions de 7 à 13 journées complètes, réparties toutes les deux semaines et tout au long de l'année scolaire. Le projet s'achève par une sortie, le plus souvent dans des lieux commémorant l'Holocauste, en Pologne. Tout au long du projet, les élèves doivent comparer les pensées et idées de l'Allemagne nazie aux problèmes contemporains de l'antisémitisme, du racisme et de l'intolérance.

La priorité est accordée à la création d'un environnement sûr dans lequel les élèves expriment leurs idées, même celles qui ont un caractère polémique, et participent à une discussion avec les professeurs et les autres élèves. Le rôle des enseignants est alors d'éduquer plutôt que de prendre part au débat avec les élèves du groupe. Au lieu de chercher à enseigner aux élèves ce qui est bien et ce qui est mal, le projet Tolerance vise à leur fournir des outils historiques et philosophiques qui les amèneront à se poser les bonnes questions.